

Une nouvelle fois en Turquie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **79 (1970)**

Heft 4: **Hirjam Hilmann**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une nouvelle fois en Turquie...

Pour la troisième fois en quatre ans — la première c'était en août 1966, la deuxième en juillet 1967 et cette fois-ci c'était le 28 mars, la veille du dimanche de Pâques, peu avant minuit — un très grave tremblement de terre — il y en a eu d'autres moins importants entre-temps — a ravagé une partie de la Turquie. «Tremblement de terre d'une intensité de 9—10 degrés sur l'échelle Mercalli. Epicentre: Gediz, dans le département de Kutahya, au sud-est d'Istanbul.» Ce que disaient les premières nouvelles diffusées. Le dimanche matin à 2 heures, le premier convoi de secours du Crois-

sant-Rouge turc était déjà en route vers le théâtre de la catastrophe, transportant des tentes, des couvertures et des vivres qui furent suivis peu après d'un hôpital de campagne de 50 lits, de deux cuisines mobiles, de matériel de premiers secours et de personnel. A la mi-avril, 1086 corps avaient été retrouvés et enterrés, mais il restait encore un grand nombre de disparus ensevelis sous les ruines. Environ 3000 personnes ont été blessées et ont reçu des soins médicaux. Le nombre des sinistrés s'élève à 200 000 environ sur une population totale de 322 000 habitants dans la région sinistrée qui s'étend sur 12 000 km². On estime cependant que seuls 80—90 000 auront besoin d'une assistance à long terme. De nombreux incendies se sont déclarés après la première secousse, qui aggravèrent encore la dévastation. Une campagne de vaccination préventive et des mesures sanitaires, notamment la purification des eaux sur une vaste échelle, ont permis d'éviter les épidémies.

En réponse à l'appel de la Ligue lancé les 30 et 31 mars, à la requête du Croissant-Rouge turc, et demandant des tentes, des couvertures, des camions, des ambulances et des vivres, quelque trente Sociétés nationales de la Croix et du Croissant-Rouge firent parvenir des secours

Le bilan de la catastrophe est tragique: dans une région dont la superficie représente le quart environ de celle de la Suisse, 7 villes et 250 villages ont été détruits. 200 000 personnes environ sont sans abri. Grâce aux importantes quantités de vivres fournies par de nombreuses Sociétés nationales à titre de premiers secours et à un important don alimentaire de la FAO dans le cadre du Programme alimentaire mondial, les besoins sont, dans ce domaine, couverts pour plusieurs mois.

d'urgence au Croissant-Rouge turc. La Croix-Rouge suisse pour sa part, s'associant à Caritas, l'Entraide protestante, l'Entraide ouvrière et Enfants du Monde, lança un premier appel de fonds le 1er avril déjà. La veille, elle avait délégué un représentant sur les lieux de la catastrophe; celui-ci avait pour mission d'examiner l'ampleur et la nature des besoins et les possibilités de participer à la phase de reconstruction.

La phase des secours d'urgence, en effet, fut rapidement terminée. Notre Société nationale y participa, en

fournissant quelque 25 tonnes d'aliments, de vêtements et de couvertures, ainsi que 3000 cc. de gamma-globuline, 50 tentes et quatre cuisines mobiles. Ces secours d'une valeur globale de 260 000 fr. furent acheminés en Turquie par voie aérienne, à bord d'un avion cargo mis à la disposition de la Croix-Rouge suisse. Celui-ci effectua trois vols les 4, 8 et 11 avril. Un quatrième envoi fut transporté en Turquie par la route. Des prospections faites sur place, il s'avéra rapidement que l'aide durable la plus appropriée que l'on puisse apporter dans un avenir immédiat aux victimes du séisme est de leur offrir des services communautaires

comme des dispensaires, des écoles, etc. Dans la plupart des villes et villages en effet, les bâtiments de cette nature ont été détruits.

De retour de sa mission prospective, le délégué de la Croix-Rouge suisse a confirmé que l'installation de plusieurs centres polyvalents construits en éléments préfabriqués répondait à un grand besoin.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, soit à la mi-avril 1970, la Croix-Rouge suisse n'avait pas encore pris de décision définitive à l'égard de ce projet dont nous aurons cependant la possibilité de reparler. Une fois de plus, l'intervention rapide de la Croix-Rouge suisse sur

les lieux d'une catastrophe naturelle a permis de sauver des vies et de parer sans retard aux besoins les plus pressants.

La plupart des sinistrés ont pu heureusement sauver leurs biens au moyen desquels ils se sont recréé un foyer provisoire dans les tentes mises à disposition par le Croissant-Rouge turc ou d'autres Sociétés nationales, au nombre desquelles la Croix-Rouge suisse
Photos Comet et LSCR

